

Odeurs de soufre

Suprême NTM

Réagissez à tout prix, vous sentez pas l'odeur du soufre ?
C'est le souffle de l'individualisme, moi ça me rend ouf !
Y'a rien à faire le fardeau pour l'homme a toujours été lourd
Quelle que soit l'époque, la misère n'a pas de beaux jours
Elle a toujours été là dans des conjonctures similaires
Nichée aux mêmes endroits à toute époque elle est millénaire
Ne serait-il pas temps qu'on mette fin à ce règne ?
Il est temps de voir plus loin pour ceux que la vie malmène
Le politicard se dit sur l'terrain, c'est bien !
Mais bien trop loin, gros roublard, du vrai quotidien !
Pour eux y'a pas l'feu, c'est pas comme d'autres qui vivent dans l'attente
Putain ! Mais qui a mis la misère sur cette longue liste d'attente ?
Personne n'avait le droit, faut interdire la misère
À tout prix, prendre parti, s'débarrasser de l'hypocrisie
C'est pas gagné, surtout avant les étrennes
On préfère attendre qu'il gèle, désensibilisés parce que c'est pas notre problème
J'ai pas de mots savants pour exprimer c'que ça sent, c'que j'ressens
Mais les gens savent, sont forcément au courant

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

Il y a bien longtemps que je ne me demande plus
Ce que l'État pourra faire le jour où le nombre d'exclus
Deviendra si lourd, que même dans le 16ème
Les trottoirs finiront par avoir mauvaise haleine
Cela dit, dormez tranquilles
L'hiver sera rude, ils s'ront moins nombreux en avril
Et puis de toute façon, depuis quand les gouvernements s'occupent-ils des gens qui meurent ?
C'est pas l'heure, non ! L'heure est au redressement de leur France
Même le ventre vide, il faut que tu y penses !
Chaque jour, boy ! Dans le béton des tours
Pour ceux qui ont la chance d'avoir quatre murs autour d'eux
Mais qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu ?
Juste d'être un peu plus nombreux
Car y'a beaucoup plus de ou-fs
Que d'odeurs de bouffe
Dans les quartiers de ceux qui souffrent
Y'a comme des odeurs de soufre

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

T'as vu les français se bouchent le nez face à l'urgence qui émane

Du pourrissoir que sont les banlieues autour de Paname

Et d'ailleurs c'est normal les gens n'ont plus que du macadam dans la tronche

e

Attachant plus d'importance à leurs petites bronches

Endommagées par leur pollution, leur progrès élitiste

C'est comme d'attendre une catastrophe pour qu'elle s'accomplisse

Pas de solution donnée, mon plafond reste ton plancher

C'est c'que tu liras dans les yeux de ceux qu'ont pas où crêcher

Y'a comme une grosse odeur de soufre et moi ça me rend ouf

Y'a comme une grosse odeur de soufre et puis y'a plein de gens qui souffrent

Y'a aussi comme un vent de mépris et ça tout le monde le sait aussi

On s'enlise salement, c'qui est sûr, c'est qu'c'est pas fini

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"

"Never ask me what time it is"

"You could come into my neighborhood"